

LE TEMPS

Week-end



Livres
Un roman
nouveau
Nabokov
en librairie

Avec le Samedi Culturel

Samedi 24, dimanche 25 avril 2010 | N° 3679

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

Le cube qui fait tourner les têtes

Polémique à Neuchâtel: l'installation au centre-ville d'un grand cube noir, élaboré par l'artiste Gregor Schneider, pour fêter le Millénaire de Neuchâtel suscite le débat. Rencontre avec Arthur de Pury, directeur du Centre d'Art Neuchâtel, à l'origine, avec d'autres, de cette idée. **P** Pages 11, 16

Les nouveaux vis littéraires suisses

Livres Les auteurs existent pour eux-mêmes.

Etre un écrivain suisse, ce veut dire quoi aujourd'hui pour vous? A quelques jours de l'ouverture du Salon international du livre et de la presse, *Le Temps* a interrogé des écrivains romands et allemands, auteurs suisses ou auteurs de Suisse, et aussi des chercheurs

d'ici et d'ailleurs - dont un professeur de l'Université de Hôel à Tokyo - pour dresser le portrait de la littérature suisse, celle de la période 2000-2010. Professeur de littérature allemande à l'Université de Lausanne, Reto Sorg dit aimer parler

de littératures suisses. Ces écritures n'ont d'absolu. Je parlerai de tions. Avec Danie recteur du Centre sur les lettres romanes à faire rentrer ratures dans une

Faut-il déplacer la statue de Guillaume Farel?

Analyse

Les polémiques que provoque l'installation d'une œuvre d'art dans l'espace public doivent être prises au sérieux. Non parce qu'il faut toujours soumettre l'art au vote de la population mais parce que, sorti des espaces qui lui sont consacrés, une œuvre s'impose à chaque passant qu'il le veuille ou non; et elle ne peut s'imposer au seul argument d'une autorité supposée savoir, d'une compétence culturelle supérieure et même de la liberté des artistes.

Les débats qui bruissent en ce moment à Neuchâtel à cause du projet d'installer pendant quelques semaines en 2011 un cube noir d'environ quinze mètres de côté sur la place du Port au bord du lac pour fêter le Millénaire de la ville, sont d'une nature un peu différente. Ce projet, le seul de la quarantaine d'autres sélectionnés par

l'Association du Millénaire, a provoqué la démission du président de cette association qui le trouvait provocateur, notamment parce qu'il évoque un monument central de l'Islam, la Kaaba de La Mecque (lire en page 11).

En imaginant cette énorme structure noire qui a la taille d'un immeuble, l'artiste allemand Gregor Schneider évoque une question qui traverse la longue histoire de la culture, des religions monothéistes et des représentations d'Orient et Occident. Il se réfère explicitement à une œuvre qui a révolutionné l'histoire de la peinture en 1915, le «Carré noir sur fond blanc» du Russe Kasimir Malevitch, un tableau d'où l'image figurative et la narration sont bannies mais que l'artiste avait pris le soin, lors de sa première exposition, d'accrocher dans le coin qui est généralement consacré à l'icône domestique dans les maisons de Russie.

La question de ce qui peut et de

ce qui doit être représenté s'est toujours posée au cours de l'histoire de toutes les civilisations, et cette question est étroitement liée à celle des religions. Chez nous, elle a été à l'origine de conflits parfois sanglants du VIIIe au XVIe siècle. Elle est devenue centrale au moment de la Réforme. La ville de Neuchâtel a été le théâtre de cette bataille qui est symbolisée par la venue du réformateur Guillaume Farel (1489-1565) en 1538, chassé de Genève à cause de son excès de rigueur. La statue de Farel brandissant le Livre avec à ses pieds les débris d'une statue de Saint-Pierre se dresse face à la Collégiale (elle est citée dans le dossier du CAN pour le Millénaire). C'est une figure imposante, effrayante, qui dégage l'intransigeance et une réelle violence. Elle date de 1876.

L'un des artistes les plus vénérés de Suisse, Paul Klee, disait de l'art qu'il ne reproduit pas le visible, mais qu'il rend visible. Les respon-



La statue de Farel, placée en face de la Collégiale de Neuchâtel. Une figure imposante et effrayante.

sables du Millénaire ont semble-t-il considéré que le Cube de Gregor Schneider rend visible tout un pan de l'histoire de la ville, de sa mémoire, de sa construction en tant qu'espace matériel mais aussi d'es-

pace spirituel. Ils ont raison. Le statut des images est au cœur de nos existences même si nous n'y pensons pas tous les jours.

Le Cube noir n'est pas simplement un objet sans figure qui plaira ou qui déplaira; il est l'image monstrueuse de quelque chose que nous ne voyons pas. De La Mecque au porche de la Collégiale, il réunit des mondes que tout paraît opposer aujourd'hui mais qui sont plus proches qu'on le croit. Il faut désormais en convaincre la population neuchâteloise. Quitte à choisir un autre emplacement que le bord du lac, peut-être la colline du Château pas loin du monument Farel (la place existe et le propos serait plus clair). Ou à suggérer, si le Cube est condamné par la polémique, que la statue de Guillaume Farel, ce monument à notre propre intégrisme, soit déplacée dans un endroit où elle ne choquera pas ceux qu'elle désigne comme des hérétiques. **Laurent Wolf**